

La famille Moret face au défi du plastique

DURABLE Pour atteindre l'objectif de consommer seulement huit sacs taxés en 2019 pour sept personnes, la famille Moret a ses astuces.

PAR **PATRICK.FERRARI@LENOUVELLISTE.CH**



La famille de Sébastien Moret (sa femme Frédérique et leurs cinq enfants, du plus grand au plus petit, Erine, Matt, Terry, Roxane et Jessy) veut passer de onze sacs de 35 litres à huit sacs en 2019. SABINE PAPILLOUD

Quand on se lance le défi de réduire sa consommation de sacs taxés, le plastique est l'un des pires ennemis. «L'année dernière, j'ai commencé par compiler et emboîter au maximum. Puis j'ai fait du découpage d'emballages pour encore réduire leur volume», explique Sébastien Moret, père de famille à Salins,

que nous suivons depuis le début d'année. Mais ces astuces ont montré leurs limites. Pour espérer atteindre l'objectif de huit sacs blancs sur l'année pour les sept membres de la famille, il a fallu trier les emballages, opter pour du carton ou du verre plutôt que du plastique si possible et s'informer. «J'ai remarqué qu'il y avait pas mal de commerces où on pou-

vait amener ou laisser sur place le plastique.»

Trois sacs depuis le début de l'année

Il nous emmène sur le balcon de sa maison et brandit un sac taxé. Le troisième en 2019. «Il va s'en aller gentiment», sourit Sébastien. On peut déjà dire que l'objectif sera atteint à la fin de l'année. La famille rêve

même d'en rester à quatre sacs, un par saison. Chez les Moret, tout commence par le tri. Sur le balcon, une armoire de stockage regroupe différents types de matériaux qu'il faudra amener en temps voulu pour certains dans les écopoints, pour les autres dans les commerces. A part le PET repris partout, chaque distributeur a sa politi-

VERS UN VALAIS DURABLE
TOUS LES ARTICLES
DE NOTRE THÉMATIQUE SUR
DURABLE.LENOUVELLISTE.CH

Posez vos questions aux Moret à la Foire

Pourquoi ce défi? Comment ont-ils réussi à réduire drastiquement le contenu de leurs sacs taxés? Venez rencontrer et partager avec la famille Moret de Salins sur notre stand de la Foire du Valais dimanche dès 16 heures.

que de récupération. Dans les Coop, il est possible de déposer les bouteilles plastiques de shampoing, de gel douche, de lait, de lessive ou encore d'huile et de vinaigre. La plupart sont constituées de PE ou polyéthylène. Un plastique qui permet des taux de recyclage élevés.

Chaque distributeur a sa politique

Du côté de Migros Valais, on nous indique reprendre également les bouteilles plastiques PE. La collecte de ces dernières a d'ailleurs bondi de 124% chez Migros Valais, depuis l'instauration de la taxe au sac dans la partie romande du canton en janvier 2018. Chez Manor, le service communication précise récupérer les bouteilles de lait PE. Jusqu'à fin juin, Aldi offre en plus des services pour le PET et le PE, la récupération des briques à boisson (composées de plastique, d'aluminium et de papier). Ce projet pilote de trois ans vient cependant d'être stoppé, et il n'existe aucun point de collecte dédié spécifiquement à ces emballages en Valais. Plusieurs commerces autorisent leurs clients à débarrasser leurs achats en caisse pour se débarrasser de leurs déchets avant même le retour à la maison.

Barquettes et gobelets

Sébastien Moret poursuit: «D'autres commerces reprennent mêm-

me ces barquettes de viandes séchées ou encore ces gobelets de yaourts. Au final, il ne nous reste à jeter à la poubelle que les emballages composites comme ceux des chips.» Au Aligro de Sion, par exemple, on nous indique qu'un bac est mis à disposition de la clientèle pour se débarrasser de tous les plastiques, même après consommation. Confronté à des abus et à des négligences, le magasin hésite cependant à poursuivre son action.



J'ai remarqué qu'il y avait pas mal de commerces où on pouvait amener ou laisser sur place le plastique.»

SÉBASTIEN MORET

De quoi compliquer le défi des Moret à l'avenir. Mais pourquoi ne pas passer simplement au vrac? Financièrement, c'est compliqué pour une famille de sept, répondent les Moret qui espèrent voir des changements de politique d'emballage chez les grands distributeurs. «Le but est de renvoyer la responsabilité à la source avec un message: il y a trop de plastique chez vous, trouvez autre chose.»